

Réponse d'une citoyenne fière de l'être à un Etienne Chouard qui piétine nos institutions

écrit par Christine Tasin | 4 février 2019



Petite réponse à l'article de Joël Bourguignon qui présente le dernier livre de Chouard, qui, en sus d'écrire des choses énormes, propres à se faire lever les cheveux sur la tête, travaillerait main dans la main avec Mélenchon, Drouet, Ramous... si les souhaits de Drouet se réalisent.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/04/chouard-notre-cause-commune-instituer-nous-memes-la-puissance-politique-qui-nous-manque/>

Je me contenterai, pour ce premier article sur le sujet de relever quelques assertions étranges du bonhomme Chouard au tout début de son texte, je reviendrai sur le RIC dans un autre article.

Je ne suis pas un « citoyen » (un citoyen est autonome, il vote lui-même ses lois), je ne suis qu'un « électeur », un enfant politique qui subit la loi votée par un autre que moi. Notre régime représentatif est un projet antidémocratique,

délibéré, volontaire, depuis le début, et l'impuissance politique populaire qu'il verrouille est la cause première des injustices économiques et sociales.

Que d'erreurs et de désinformation dans ces quelques phrases...

Un citoyen habite la Cité, il en parle la langue et il participe à sa sauvegarde, à sa pérennité, à sa richesse ; il fait la guerre pour la défendre et paye des impôts pour participer aux frais communs... En échange, la dite Cité veille sur sa sécurité et son bien être.

Le citoyen a donc le droit de voter, de se présenter à des élections... C'est la base de la démocratie, née il y a plus de 2500 ans à Athènes. On n'a jamais trouvé mieux.

C'était relativement facile de voter directement pour participer à la prise de décision pour les sujets importants, alors, puisque l'on pouvait voter directement parce qu'il n'y avait pas plus de 6000 citoyens. Et pourtant... il y a avait beaucoup d'absentéisme, tout simplement parce que les citoyens de la classe des artisans notamment devaient gagner leur vie, ils ne pouvaient pas passer leur vie sur la Pnyx la colline où se passait la vie politique. Et il fallait bien avoir des représentants, des dirigeants pour gérer au quotidien...

Alors, imaginez, à présent, des assemblées citoyennes dans chaque ville pour décider de tout ? Impensable, impossible, évidemment. Il faut donc des représentants...

Ceux que propose Chouard... ça fait peur.

Imaginez des représentants tirés au sort, des tarés, des déséquilibrés, des antifas ou des fichés S tirés au sort, sans parler de ceux qui ont des difficultés mentales... On me dire que ça n'est pas si loin de ce que sont les députés de Macron et de Mélenchon... ben justement, on en voit les effets, c'est catastrophique pour le pays. Les filtres que propose Chouard, c'est une machine folle destinée à éliminer médiatisés et en

même temps les élites... bref des représentants qui seraient tous des Français moyens bien obtus, pas trop connus mais en même temps pas trop doués... Que serait la France si on avait éliminé des gens brillants, trop brillants, trop connus comme Mazarin, Richelieu, Clémenceau, De Gaulle ?

Le problème est que, à cause de dirigeants dévoyés les représentants ne représentent plus les électeurs mais les pouvoirs politiques... Et ce n'est pas la faute à la 5^{ème} Constitution mais à toutes les modifications qui y ont été apportées depuis 1958 (22 modifications !!!) et aux contraintes de l'UE et de la mondialisation.

Chouard ne comprend rien à rien... mais on y reviendra bientôt à nouveau, bien entendu.

Pour le reste, j'emprunterai à Henri Guaino qui a brillamment démontré dans son [Plaidoyer pour la Ve République](#) que la 5^{ème} et notre système représentatif est le meilleur qui soit et que le procès qui est fait n'est pas le bon quelques extraits de sa brillante démonstration :

« On aurait pu penser que la révolte du pouvoir d'achat déboucherait sur le procès de la mondialisation, de l'Europe, de la finance, de l'austérité, de la concurrence à tout crin, ou des dumpings sociaux et environnementaux, bref de tout ce, qui, de près ou de loin, contribue à fabriquer de la pauvreté, de l'exclusion, du chômage, des inégalités sociales et territoriales. Au lieu de quoi c'est le procès de la Ve République qui est instruit. C'est désormais à qui criera le plus fort haro sur la «monarchie républicaine». »

« La plupart des sociétés occidentales sont malades bien que leurs institutions

soient toutes différentes »

« La crise est là, que le régime soit présidentiel comme aux États-Unis, parlementaire pur comme au Royaume-Uni, semi-présidentiel comme en France, qu'il soit fédéral comme aux États-Unis ou semi-fédéral comme en Espagne, que le scrutin soit majoritaire uninominal à un tour comme au Royaume-Uni, à deux tours comme en France, proportionnel comme en Espagne, mélange de majoritaire et de proportionnel comme en Italie ou en Allemagne. Dans toute l'Europe, des partis anti-système dérèglent la politique. »

« La plupart des pays sont désormais gouvernés par des coalitions improbables, fragiles, instables qui parfois ne disposent même pas d'une majorité. La crise de la démocratie représentative est partout, non à cause des institutions elles-mêmes mais du fait que les majorités qui se sont succédées au pouvoir depuis des décennies n'ont, nulle part, été capables de conjurer les crises morales, identitaires, sociales qui minent les sociétés. Mais confondre la qualité des institutions avec les capacités de ceux qui les servent conduit à chercher de mauvaises solutions à toutes ces crises qui sont d'abord des crises de la défaillance politique. C'est encore plus vrai en France qu'ailleurs : démolir les institutions de la Ve République ne ferait qu'aggraver la situation. Les démolisseurs semblent avoir oublié les leçons de l'Histoire et comment les régimes précédents, avec leurs combinaisons, leurs arrangements, menèrent à la débâcle de 40 et au bord de la guerre civile en 58. Nos institutions ne garantissent pas que le pays soit bien gouverné mais elles permettent, enfin, qu'il soit gouverné. »

« La démocratie, ce n'est pas le happening permanent «

« Quelle est cette folie qui veut renouer avec les errements du passé ? La démocratie directe revient à la mode. C'est la

Ve République qui, contre toute la tradition française depuis la fin du Second empire et contre tous les politiciens de l'époque, a réintroduit le référendum dans notre vie politique. Le mal vient de ce qu'on ne l'utilise pas assez. Mais comment ne pas trouver pathétique de voir tant d'adversaires de toujours du référendum tout à coup convertis aux vertus du référendum d'initiative citoyenne, alors que ce dernier, s'il n'est pas strictement encadré, aura pour seuls effets de rendre le pays ingouvernable et d'accroître la mainmise des partis et des groupuscules qui auront la capacité de rédiger correctement des propositions de loi référendaire? »

Lire la suite ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/01/la-revolte-du-pouvoir-dachat-aurait-du-etre-le-proces-de-la-mondialisation-pas-celui-de-la-5-eme/>